les jambes d'un avant havrais. Morillon shoota fort à propos dans le coin, mais Gondonin stoppa la sphère.

Malgré l'ardeur des rouges, les blancs et noirs ouvrirent le score vingt minutes après le coup d'envoi par l'intermédiaire d'Accart. A la 33e minute Bertrand égalise sur passe de Burgess. Quatre minutes après Voegell marqua le deuxième but, puis Accart battit Tassin à la 40e minute. Arras marqua un deuxième but par Souillard sur centre de Bo...

TASSIN, GARDIEN DU R. C. A.

A la mi-temps le score est de 3 à 2 en faveur du Havre et la confiance règne dans le camp rouge.

La seconde partie est menée à l'avantage des « damiers » qui jouent dans le trou des demis arrageois où Chesnoy lutte désespérément. Le Stade Havrais, a toujours le commandement. Son jeu actif est fait de passes courtes et rapides. Ses joueurs se démarquant sans cesse, percent la défense adverse. Accart minutes après la reprise, Accart sur centre de l'extrême-gauche porte le score à 4. Des shoots de Bertrand qui se surpassa et dépassa en classe ses co-équipiers, furent bien arrêtés par le portier havrais, qui sauva ses buts menacés à différentes reprises. A la 15e minute Voegell bat Tassin. C'est le 5e but. Bertrand se dépense vainement. Burgess blessé quitte le terrain on sent la fin qui ne tarde pas après plusieurs essais de Souillard et Bertrand. Le Stade a gagné bien gagné, c'était mérité.

Belle exhibition sans contredit la meilleure vue à Arras dans la saison. Les arrageois ne pouvaient guère s'en tirer si honorablement devant de tels adversaires. Tassin sur qui l'on comptait tant, n'a pas fourni l'exhibition désirée et il nous a fait regretter le Tassin du match contre Metz.

Pour conclure les deux équipes au point de vue scientifique du jeu n'offrent pas de comparaison elles sont toutes deux différentes et les R.C.A. ne pourra qu'y gagner en essayant de s'approcher du jeu de son vainqueur. A. T.

Les équipes étaient composées de la façon suivante :

Stade Havrais : Gondonin, Guilloud, Defontescu Avenel, Boulen, Wouters, Haumont, Accart, Voegell, Stadelman, Langlois.

Racing Club d'Arras : Tassin, Vasse, Grison, Chesnoy, Dinyme, Picavet, Bourdin, Souillard, Burgess, Bertrand, Morillon.

Arbitrage impartial de M. Langle de la Ligue de Paris.

CHAMPIONNAT DE PARIS

U. S. Suisse : 4 — S. O. Est : 1.
C. Français : 2 — S. Français : 1.
F. E. C. Levallois : 3 — E. S. Juvisy : 3.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

Berckem Sports : 5 — Liersche S. K. : 1.
Beerschot : 3 — Antwerp F. C. : 1.
U. S. Saint-Gilles : 3 — F. C. Bruges : 3.
S. C. Anderlecht : 3 — Daring : 2.
C. S. Bruges : 3 — R. C. Bruxelles : 1.
R. C. Gand : 1 — A. A. Gantoise : 0.
S. C. Liégeois : 2 — R. C. Malines : 1.

ASSOCIATION SPORTIVE LILLOISE (Vétérans) BAT ASSOCIATION SPORTIVE P.T.T. PAR 5 A 2

Partie toute au ralenti où les Postiers ont prouvés qu'ils étaient plus scientifique, à la mi-temps, ils menaient par 1 à 0. La seconde mi-temps, l'A.S.L. joue avec un peu plus de cohésion et finit par traduire.

BASKET-BALL

Le Championnat de France

AU HAVRE, Patronage laïque Havrais bat Conseil Paris, par 20 p. à 13.

A ROUBAIX, F. C. Roubaix bat Alsacienne-Lorraine, de Paris par 18 à 17.

A RENNES, Stade Français bat Cheminots Rennais par 39 à 27.

A PARIS, A. S. de la Résidence Sociale bat Olympique Lillois, par 25 à 21.

A PARIS, S. C. Tourcoing bat A. S. Amicale, par 36 à 17.

RUGBY

Les Waratahs ont battu l'Equipe de la France par 11 points à 0

Si le score n'indique qu'un écart de trois points seulement, il faut dire que ces trois points ne reflètent point la supériorité des Waratahs qui s'affirma d'un bout à l'autre des 80 minutes de jeu. Cette défaite honorable pour la France quant à son résultat brutal, est le fait d'une défense acharnée parfois trop dure, qui déjoua toutes les offensives adverses au cours de la seconde mi-temps.

Un autre facteur joua pour la France : ce furent les tignolaces des visiteurs qui perdaient ainsi un temps précieux à renouveler leurs passes et il faut le dire, à faire du beau jeu, car seuls, les Waratahs ont joué au rugby.

Du côté français, ce furent les avants qui constituèrent le point faible de l'équipe.

A la mi-temps, les Waratahs menaient par 11 p. (acquis pendant les trente premières minutes), à 0 pour la France.

LILLE RUGBY ATHLÉTIC CLUB BAT ARRAS OLYMPIQUE PAR 17 A 3

Les Arrageois ne présentent que neuf joueurs sur le terrain et sont complétés par des équipiers réserves du L. A.C.

Ce fut une excellente partie d'entraînement.

A la mi-temps, le score était de 5 à 3.

L'équipe du R.A.C. bien en souffle a eu une nouvelle et excellente occasion de mettre en œuvre ses qualités qui doivent dimanche prochain l'assurer du succès devant l'Antwerp B.C. qui viendra lui rendre visite.

CROSS-COUNTRY

La finale du Critérium des jeunes

La Fédération Française d'Athlétisme avait organisé hier matin, sur l'Hippodrome de la Courneuve, la finale du Critérium des Jeunes dans laquelle étaient qualifiés les cinq premiers des Ligues régionales appartenant à cette Fédération, ainsi que les six premiers Clubs de Paris classés aux Eliminatoires.

Voici l'ordre des arrivées : 1. Trappon (Centre) 29' 34" ; 2. Berolle (Centre) 29 54 1/5 ; 3. Gilliot (Lyonnais) 30 26 1/5 ; 4. Leduc (R.O.S.) 30 37 2/5 ; 5. Lamarque (Côte d'argent), etc...

Classement par équipes : 1. Côte d'argent, 39 p. ; 2. Lyonnais 73 ; Stade Français 88 ; 4. Centre 120 ; 5. A.C. Ouest 140 ; 6. Champagne 157 ; 7. R.S.O. 170 points ; 8. U.A.I. 190 ; 9. Hte-Normandie 190 ; 10. C.A. Paris 196 ; 14. Nord, 944 ; 17. Picardie 257 points.

LE CRITERIUM DES AS

Cette épreuve qui encadrait le Critérium des Jeunes, dont nous donnons ci-dessus le compte-rendu, a donné les résultats suivants :

1er. Dardigues (SBUC) 29' 15" 3/5 ; 2e, Lahitte (SBUC), 29' 21" 3/5 ; 3e, Boué (SBUC), 29' 24" 3/5 ; 4e, Leclercq (RSO), 29' 27" 3/5 ; 5e, Chapuis (SG) ; Mouceau, 29' 28" ; 6e, Denis (Angers), 29' 36" 2/5 ; puis viennent Duquesne (Amiens), 30' 22" ; 10e, Macaux (RC), Arras.

ÉDUCATION PHYSIQUE

Le concours du centre d'E. P.

Pour encourager ses élèves, le Centre d'Education physique de Fives-St-Maurice, avait organisé le dimanche 22 janvier dans son local de l'Ecole Montesquieu, un concours de classement en 3 degrés, qui obtient un très grand succès. Ce concours comprenait des épreuves d'éducation physique générale grimper aux cordes lisses saut en hauteur avec élan saut en longueur sans élan exercices de lancer de balles, barres parallèles, exercices de gymnastique rythmée. La course n'a pu avoir lieu à cause du mauvais temps.

Les élèves réparties en 3 catégories, faible moyenne et forte ont réalisé chacune dans leur degré de belles performances.

Les résultats obtenus dépassèrent les prévisions et récompensèrent le dévoué professeur M. Noël D'Hérain qui n'a pas ménagé son temps pour faire de sa section, l'une des plus belles de Lille.

Premier degré. — Catégorie faible : 1re, Tonnelle Denise ; 2e, Patin Henriette ; 3e, Sézilla de Mazancour Marcelle ; 4e Vandenbogaert ; 5e, Neulcourt Simone ; 6e, Sénécaux ; 7e Désiré Yvonne ; 8e, Délire ; 9e, Lassey ; 10e Vanhout ; 11e, Leclercq ; 12e, Patin Jeanne ; 13e, Brabant.

Deuxième degré. — Catégorie moyenne : 1re, Delcroix Juliette ; 2e, Potteuw Lucienne ; 3e, Pezé Odette ; 4e, Vantourhout Eliane ; 5e, Detbor Jeanne ; 6e, Vandewalle Marceline ; 7e, Vantournhout Odette ; 8e, Deroo Fernanda ; 9e, Duvinage Germaine.

Troisième degré. — Catégorie forte : 1re, Derache Marcelle ; 2e, Deschin Suzanne ; 3e, Courageux Marcelle ; 4e, Levere Marie-Jeanne ; 5e, Neufcourt Raymonde ; 6e, Philippe Raymonde ; 7e, Désiré Céline ; 8e, Brunin Simone ; 9e, Delcroix Andrée ; 10e, Neuwiaer Marcelle.

Toutes ces élèves ont été récompensés de leur travail par des lots très intéressants, offerts par de généreux bienfaiteurs du Centre d'Education Physique de Fives-St-Maurice.

Les différentes épreuves furent suivies avec beaucoup d'attention par les parents et les différentes personnalités suivantes qui avaient tenu à encourager les élèves par leur présence :

MM. Masson, adjoint, représentant M. le Maire de Lille; Bour, conseiller municipal ; Willay, président de la Fédération des Amicales Laïques ; Crévillier, Telfri, Mme Flévet, directrice de l'Ecole Sand, Mlle Lalanne etc.

Le jury était composé du Capitaine Viseur, des Pompiers de Lille ; de MM. Deleplace, Dubois, Desquiens, professeurs d'éducation physique ; Duquesne, directeur de l'Ecole Montesquieu et Roger Allard. La tâche ingrate de pianiste a été remplie avec beaucoup de dévouement par Mlle Angèle Bour, 1er prix du Conservatoire.

La distribution des prix avait été précédée par celle des récompenses que la Section avait obtenu à Seclin au mois d'Août 1927 et qui n'avait pas encore été faite par suite de circonstances imprévues.

BOXE

LE GALA DE MARCQ-EN-BARŒUL

La réunion de boxe organisée par le Boxing Nordiste dans la salle du Cinéma Catrix à Marcq-en-Barœul a obtenu un beau succès. Plusieurs centaines de personnes applaudirent les boxeurs qui fournirent de superbes combats, arbitrés par M. Carlier assisté de MM. Agache et Blaere juges. Chronométreur : Boyer. Speaker : Charley.

Voici les résultats :

Sinter (B.N.) vainqueur de Belleval (Lairs) aux points.

Jack Henno (B.N.) vainqueur de Becquart (B.C. M.) aux points.

Janssoonno (B.N.) vainqueur de Vanhoute (Romanof) aux points.

Colombo (B.N.) vainqueur de Desté (Lairs) aux points.

Norbert aîné (B.N.) vainqueur de Heintz (B.C.M. par abandon au 4e round. Au 1er round les deux boxeurs se donnent mutuellement un coup de tête. Norbert a l'arcade sourcillière ouverte et Heintz souffre de la bouche ce qui le fait abandonner.

Vanderbrugeu (Hellemmes) vainqueur de Devriès (Quesnoy) aux points. Vanderbrugen, malgré son manque d'entraînement réussit à enlever la décision de loin. Nous pouvons lui promettre un bel avenir sportif.

Vampaemel (B.N.) bat Debreyne (Hallnin) par k.-o. au 3e round. Les deux premiers rounds furent menés à toute allure par les adversaires qui cherchent le coup dur. Vanpaemel le réussit le 1er.

LE GALA DE SOMAIN

En plus de l'attrait incomparable que présentent toujours les débuts des jeunes élèves du manager David, Calci contre Cabeau, d'Aniche, et Bouhours contre Durain, de Liévin, les nombreux sportmen de la région auront le plaisir de revoir évoluer sur le ring les David, Locquet, Pagnier jeunes boxeurs dont la réputation a déjà dépassé les limites du département. Ces futures étoiles seront opposées cette fois à des adversaires de classe, frais émoulus de la célèbre Ecole de Boxe de Liévin.

Néanmoins, le principal attrait de ce beau gala sera, sans nul doute, la rencontre Tricoteau Wachel d'une part, et le défi Morelle-Viseux, d'autre part.

A L'ACADÉMIE SPORTIVE DOUAISIENNE

Le boxeur Jean Carlier, poids plume, nous prie de faire savoir qu'il a confié dorénavant tous ses intérêts à M. Théo Houriez, directeur manager de l'A. S. D., et qu'il lance un défi à tous les poids plumes du Nord et du Pas-de-Calais, et particulièrement à Charles Sauvage.

Ecrire à Théo Houriez, 46, rue de Paris, Douai.

CYCLISME

COMMISSION DES COURSES DE L'U.V.F.

Les organisateurs d'épreuves cyclistes sont priés d'envoyer leurs demandes de dates de courses pour l'élaboration du calendrier qui se fera à la réunion du dimanche 29 janvier, au Café Moderne, Grand'Place, Lille.

Chaque demande devra être accompagnée du droit d'organisation, soit 25 fr. par course pour les sociétés affiliées à l'U.V.F.

Toutes demandes faites après le 1er mars, le montant du droit d'organisation sera porté à 50 francs.

Pour les organisateurs particuliers, le prix de la licence d'organisation est de 100 fr. jusqu'au 1er mars, et 200 fr. pour toutes demandes faites après.

Les demandes de dates dont le montant ne sera pas joint, ne seront pas prises en considération del même pour les demandes de licences et affiliations de clubs.

La réunion du 29 janvier se fera à 9 heures précises.

AUTOMOBILISME

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'AUTOMOBILE-CLUB du Nord de la FRANCE

C'est le mardi 14 février prochain que l'A. C. N. F. tiendra son assemblée générale de 1928; elle aura lieu à 3 heures de l'après-midi au siège social à Roubaix. Exceptionnellement pour cette réunion annuelle, l'entrée se fera par le numéro 19 de la rue du Curoir.

Ordre du jour : Allocution du Président; Rapport du Comité directeur; Rapport du trésorier; Rapport du commissaire de surveillance; Renouvellement du Comité directeur (tiers sortant) · Nomination du commissaire de surveillance pour 1928; Questions et propositions diverses; Remise officielle des récompenses aux bons chauffeurs.

Conformément aux statuts, il ne sera pas envoyé de convocations individuelles pour cette réunion, le présent avis devant en tenir lieu seuls, les chauffeurs d'automobile à récompenser seront convoqués individuellement.

Aux termes de l'article 8 des statuts, toute question ou proposition émanant d'un sociétaire désirant la présenter à l'assemblée générale, devra être soumise au Conseil d'administration huit jours au moins avant la dite assemblée, et par écrit.

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

PATRON N° 6.332
Métrage : 2 m. 25 en 100

PATRON N° 6.333
Métrage : 1 m. 60 en 100

De jolis dessous

Le Patron N° 6.332 (à gauche), est celui d'une élégante combinaison-jupon en crêpe de Chine vert Nil, légèrement blousée aux hanches, le bas, ourlé à jours est entièrement plissé cristal ; sur ces plis, serpente un entre-deux ocré disposé en dents. Le haut du modèle, de forme empire avec large incrustation de dentelle monté par un roulotté. Bretelles de même tissu.

Le N° 6.333 est celui d'une chemise de jour, elle est élargie de plis creux montés sous un entre-deux formant empiècement avec dentelle assortie, une bande de tissu garnie de pois brodés complète l'ensemble.

C. G.

Bon pour le Patron-Prime populaire

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime Populaire N°

M ....
rue ....
à ....
département ....
Ci-joint : 1 franc 50

Envoyer votre demande de Patron-Prime Populaire à l'adresse suivante :

Service des Patrons Primes Populaires : « REVEIL, 186 bis, rue de Paris, LILLE.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

PREMIERE COURSE. — 1. Camargue (Guéroult) g. 32 ; pl. 15. — 2. Corsaire (Delamare) pl. 45. — 3. Conception (Féray) pl. 27.

DEUXIEME COURSE. — 1. Boby II (Pentecôte) g. 403 ; pl. 75. — 2. Boghart (Postic) pl. 38. — 3. Bergamotte (Hémard) pl. 31.

TROISIEME COURSE. — 1. Baccara V (Riaud) g. 110 ; pl. 19.50. — 2. Belgiqueux (Chrétien) pl. 18.50. — 3. Berka (Boudet) pl. 37.50

QUATRIEME COURSE. — 1. Capricieuse II (Gypteau) g. 33 ; pl. 22. — 2. Cerise Blanche (Viel) pl. 29.

CINQUIEME COURSE. — 1. Uranie (Capovilla) g. 11 ; pl. 11. — 2. Ulyse (Tcherkassof) pl. 14. — 3. Tienneval (Forcinal) pl. 31.50.

SIXIEME COURSE. — 1. Vassal (Pottiar) g. 10.50 pl. 11.50. — 2. Tapageur (Reneaud) pl. 22. — 3. Bas de Laine II (Verzèle) pl. 28.

SEPTIEME COURSE. — 1. A lait jaser (Tcherkasso) g. 34 ; pl. 17.50. — 2. Vauville III (Vitet) pl. 16.50. —3. Ursule Leuburn (Essartial) pl. 46.

COURSES A NICE

PREMIERE COURSE. — 1. Cricri (Mullet) g. 110 ; pl. 15. — 2. Saint Cyr (Kalley) pl. 9. — 3. Ausona (Haes) pl. 6.50.

DEUXIEME COURSE. — 1. Marshal Frech (Dornaletch) g. 8 ; pl. 6.50. — 2. L'Arlésienne (Olier) pl. 8.

TROISIEME COURSE. — 1. Durglass (Romain) g. 17.50 ; pl. 18. — 2. Smoke Cloud (Cérez) pl. 23.50 — 3. Saint Bernard (Dufour) pl. 17.

QUATRIEME COURSE. — 1. Oudry II (Bédeloup) g. 25 ; pl. 11. — 2. Parbleu (Isgate) pl. 9.50.

NOS SERVICES DE RENSEIGNEMENTS

Nos lecteurs sont informés que, pour recevoir un renseignement quelconque : points de droit loyers, dommages de guerre ou culture, jardinage, T. S. F., etc., il leur suffit de couper le dernier en-tête de notre journal et de l'envoyer avec leur nom et adresse bien lisibles, sur la demande de renseignements qu'ils formulent, à M. LE CHEF DU SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 186 bis, rue de Paris, à LILLE.

Joindre UN FRANC en timbres-poste pour la réponse.

DISTRIBUTION DES TELEGRAMMES PRIVÉS URGENTS DANS DES TRAINS EXPRESS

D'accord avec les Compagnies de Chemins de fer intéressées, l'Administration des P. T. T. a mis à l'essai un service de distribution des télégrammes dans les trains express de jour, suivants :

1° Réseau du P. L. M. 11 et 12 à partir de Lyon-Perrache ; 2° Réseau du P. O., trains 55 et 56 à partir de Limoges-Bénédictins ; 3° Réseau de l'Est, trains (40) 31 et (40) 32 à partir de la gare de Belfort.

L'adresse des télégrammes à distribuer dans les trains précités doit comporter obligatoirement l'indication de service taxée — D train — (comptée pour deux mots), le nom du destinataire, la mention de la classe (1re, 2e ou 3e), le numéro du train et le nom de la gare de destination.

Ces télégrammes peuvent être déposés dans tous les bureaux ouverts à la télégraphie privée.

Sont admis, les télégrammes privés urgents ne comportant aucune opération spéciale à effectuer à l'arrivée.

T.S.F.

RADIO P.T.T. Nord, à LILLE (286 m.). — 18 h. 35 : Cours des valeurs de la Bourse de Lille. Arrivée des navires au port de Dunkerque. — 19 h. 30 : Cours de : Blé, avoine, farine, sucre mais, lin, tourteaux et engrais. — 19 h. 40 : Diffusion à partir de Roubaix, de la « Soirée Familiale » donnée par le Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing, avec le concours de l'Union Chorale de la Tossée de Tourcoing, sous la direction de M. Suyteert ; Mlle Marie-Louise Prévost ; M. René Duferest, ténor ; M. P. Millescamps, violoniste ; M. De Rycke, baryton solo, de l'U. T. C. ; Mme Lemaître-Delmulle, pianiste.

Programme. — 1. « La Tempête », chœur de Bazin par l'Union Chorale de la Tossée ; 2. « Les Noces de Jeannette », par M. De Rycke, baryton ; 3. « Prière d'amour », solo de violon, par M. Millescamps ; 4. « Hérodiade », de Massenet, par M. René Duferest, ténor ; 5. Comment éviter les Accidents du travail, par M. Pierre Boulin, Commandeur de la Légion d'Honneur, ancien inspecteur divisionnaire du Travail ; 6. « Les Paysans », chœur de Saintis, par l'Union Chorale de la Tossée ; 7. « Les Trois Hussards », par M. De Rycke ; 8. « Cavalleria Rusticana », solo de violon, par M. Millescamps ; 9 Lamento de « La Tosca », de Puccini, par M. R. Duferest, ténor ; 10. « Les Jurons », de Cadillac, comédie en un acte, par Mlle Louise Prévost et M. De Rycke.

Le piano d'accompagnement sera tenu par Mme Lemaître-Delmulle, 1er prix du Conservatoire National de Musique professeur de piano.

Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30 : Concert : Quatuor ; Scènes de l'amour masqué. — 15 h. 40 : Après-midi littéraire et musical, présenté par Maurice Landeau : Entr'acte et valse de Coppélia, orchestre ; Un poète ; Barcarolle ; La Source ; Poèmes de Jean-Marc ; Flocons de velours ; Le petit âne blanc ; La Saint-Nicolas en Flandre ; Une scène dramatique ; Suite espagnole ; Gladys. — 20 h. 10 : Hérodiade ,opéra sélection.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 17 h. 45 : Le Journal parlé. — 19 h. 10 : Prévisions météorologiques. — 19 h. 30 : Concert : Musique légère : Chanson fantaisie, avec le concours de Mlle Caroline Léan, siffleuse ; Mary-Lou ; On ne m'a jamais parlé comme ça ; Quand on est tout seul, etc.

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.600 m.). — 13 h. : Récital d'orgue ; Ouverture de concert en do mineur ; Idylle de sonate en do ; Toccata et fugue en ré mineur ; Andantino en sol mineur ; Prélude sur un thème de Tallis ; Sonate en do ; Dithyrambe. — 21 h. 35 à 23 h. : Monsieur Wu, comédie.

RADIO-BRUXELLES (508 m. 50). — 17 h. : Trio. — 19 h. 15 : Journal parlé. — 20 h. 15 : Concert : Undine, Offrande, Le Clavecin ; Suite scandinave ; Fantaisie pour flûte ; Manon Lescaut, fantaisie.

LANGENBERG (468.8 m.). — 12 h. 5 à 13 h. 30 : Marche ; Pesther ; Flotte Burschen ; Guillaume Tell ; Petite suite · Schonau, Mon Paradis. — 17 h. à 18 h. : Concert. — 19 h. 15 : Collegium musicum de Dusseldorf. Soirées consacrées à Beethoven.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Valenciennes, 21 à 22 fr. le kilo ; Avesnes, 19 à 20 ; Douai, 21 à 21.75 ; Le Quesnoy, 21 à 22 ; Dunkerque, 20 ; Steenvoorde, 15.50 à 16 ; Arras, 16 à 18 ; Marles-les-Mines, 18 fr.

Œufs. — Valenciennes 0.80 et 0.90 pièce ; Avesnes, 0.50 à 0.70 ; Douai 0.85 et 0.90 ; Le Quesnoy, 0.70 et 0.75 ; Dunkerque, 96 fr. les 26 ; Steenvoorde, 18 à 20 ; Arras, 17 à 18 ; Marles-les-Mines, 19.

Pommes de terre. — Valenciennes, 0.65 à 0.75 le kilo ; Avesnes, 0.80 à 1 fr. ; Douai 0.80 à 1 fr. ; Dunkerque, 0.70 ; Steenvoorde, 44 à 44 fr. les 100 kilos ; Arras, 0.70 à 0.80 le kilo ; Marles-les-Mines, 0.65 à 0.75 le kilo.

Volailles. — Valenciennes, 15 à 25 fr. pièce ; Avesnes 18 le kilo, tués ; Douai, 7 à 9 le kilo, vivants ; Dunkerque, 7 à 8 le kilo, vivants ; Arras, 26 à 34 la couple ; Marles-les-Mines, 20 à 40.

ARRAS, 21. — **Marché aux bestiaux.** — **Vaches** : On avait amené environ 550 vaches, génisses et taureaux. Marché très calme. Les transactions sont lentes et les cours sont difficilement maintenus à leur niveau antérieur.

On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 2700 à 3200 fr. et même quelques-unes ont été vendues 3300 et 3500 fr.

La deuxième catégorie, de 2000 à 2700 fr., et la troisième catégorie de 1200 à 2000 fr.

Les bêtes à nourrir sont en petit nombre ; elles valent, suivant âge et qualité, de 3.50 à 5 fr. le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est soutenu ; il varie suivant jeunesse et qualité, de 3 à 4.75 le kilo vivant.

Porcs : Porcelets 120 à 200 fr. ; coureurs, 250 à 360 fr. ; suivant âge et qualité.

CAMBRAI, 21. — **Achat direct en culture.** — Blé, 144 fr. les 100 kilos ; avoine, 106 fr. ; escourgeon malterie, 120 fr. ; orge, 126 fr. ; seigle, 129 fr. ; paille de blé, 180 fr. les 1000 kilos ; paille d'avoine, 150 fr. ; fourrage luzerne, 600 fr. ; trèfle nouveau, 550 fr. ; cossettes de chicorée, 142 fr.

Bourse de Valenciennes. — Cote officielle de la Bourse de Valenciennes du 21 janvier.

Sucre blanc n° 3, 234,50. Stock : 79.000 sacs de sucre blanc ; 21.313 sacs de sucre roux, et 2.700 étrangers.

Farines légales les 100 kilos 207 fr. ; blés, 74 kil., 145 fr. ; 72 kilos, 139 fr. ; seigles, 125 fr. ; les 100 k. ; escourgeons, 124 fr. les 100 kilos ; avoines, 1re qual. 108 fr. les 100 kilos.

Il faut MAIGRIR

Sans avaler de drogues pour être mince et à la mode ou pour mieux vous porter Résultat visible à partir du 5e jour. Ecrire, en citant ce journal, à Mme GOURHAND, 98 Boulevard Auguste-Blanqui PARIS, qui a fait vœu d'envoyer gratuitement recette simple et efficace, facile à suivre en secret. Un vrai miracle. 4404

CONDITIONNEMENT PUBLIC DE TOURCOING

Entrées du 16 au 21 janvier 1928

Laine peignée, 973.354 k. ; laine filée, 241.702 k. ; Blousses et laines div. 306.298 k. ; Coton, 52.616 k. ; Nombre de lots, 1.151 : Totaux, 1.574.030 kilos. Conditionnements, 3.618 ; Tirages, 531 ; Dégraissages, 26.

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE BÉTHUNE

Séance du 21 Janvier

Houille. — Bruay-Calais, divers, 280 t., 14.00 ; Bruay-Watten, 100 t., 14.00 ; Bruay-Saint-Folquin, Pont de Montquebenr, 72.500 t., 20.00 ; Bruay-Marcq-en-Barœul, 280 t., 10.00 ; Beuvry-Dunkerque, bass., 280 t., 12.75; Beuvry-Armsbouts-Cappel, 170 t., 16.50 ; Beuvry-Coudekerque-Branche, 280 t., 13.00 ; Marles-Dunkerque, bassins, 280 t., 12.00 ; Bruay-Douai, quai Gayant, 280 t., 6.50 ; Bruay-Roubaix, quai Calais, 280 t., 10.50 ; Violaines-Sequedin, 280 t. 7.50 ; Marles-Hondschoote, Cerfs, 75 t., 17.50 ; Noyelles-Godault-Auby, 280 t. 3.00 ; Beuvry-Beantor, 280 t., 16.50 ; Bruay-Bergues, 110 t., 16.90 ; Bruay-Saint-Omer, 120 t., 11.25 ; Noyelles-Godault-Beautor, 280 t., 15.00 ; Bruay-Hennuin et Pont-Nenl, 75 t., 10.50 ; Bruay-Ruiningbem, Port-Arthur et Pont du Ruth, 150 t., 13.00 ; Marles-La Gorgue, Estaires, 280 t., 0.00 ; Beuvry-Wervicq (Franco) 280 t., 12.25 ; Beuvry-Dombasle, T. E. t. 42.00 ; Marles-Blache-Saint-Vaast, 280 t., 8.00 ; Violaines-Varangueville, petit coke, 280 t., 40.00 ; Bruay-Lourches, 280 t., 9.00 ; Marles-Erquinghem-sur-la-Lys, 120 t., 11.50 ; Bruay-Meurchin, 280 t., 4.50.

DOULEURS TARDIVES DE L'ESTOMAC

Si vous avez des sensations de brûlures ou de crampes deux ou trois heures après les repas, il est presque certain que vous souffrez d'hyperchloridrie ou sécrétion d'un suc gastrique trop acide. Pour rendre votre digestion normale et saine, prenez de la Magnésie Bismurée qui neutralisera instantanément tout excès d'acidité et calmera la muqueuse gastrique enflammée. La Magnésie Bismurée (marque déposée) se trouve dans toutes les pharmacies.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Malgré les réalisations inhérentes aux montées soudaines, qui ont ramené les cours à une plus saine appréciation, la tendance reste soutenue et les valeurs gardent la faveur des portefeuilles.

CHARBONNAGES. — Un léger recul a atteint certains titres. Recul minime qui ne semble pas devoir persister et il est vraisemblable que ce compartiment repartira de plus belle.

ANICHE se retranche ferme, à 1.700 ; ANZIN stationne à 1.490 après avoir marqué 1.515 ; BETHUNE, à la suite de nombreuses ventes, passe, de 6.300 à 6.160 ; BRUAY sans changements à 3.980 ; CARVIN après avoir payé un coupon, conserve une situation excellente à 1.628 ; COURRIERES dépasse 1.000, puis se replie à 985 ; DOURGES varia et termina à 1.705 ; LENS très poussé, s'inscrit à 607 ; LIEVIN se situe à n à 13.505 ; MARLES garde une bonne position à 711 ; VICOIGNE, NŒUX ET DROCOURT reste en faveur à 754.

MÉTALLURGIES. — L'allure des métallurgiques a été franchement bonne, durant la semaine écoulée. Un gain appréciable est à enregistrer sur la majorité des titres.

ACIERIES DE BLANC-MISSERON s'établit à 149 ; ACIERIES DE FRANCE note un léger progrès à 231 ; ACIERIES DU NORD garde la vedette à 998 ; CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL se hausse à 500 et y demeure.

DENAIN-ANZIN varie de 1.921 à 1.860 sans cependant accuser de faiblesses ; ARBEL très poussé gagne une énorme avance à 372 ; FIVES-LILLE se défend à 1.632 ; FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST après avoir coté 675, se tient néanmoins en excellente position à 634 ; JEUMONT conserve ses avantages à 514 ; SENELLE-MAUBEUGE très demandé, finit à 1.710.

ruay 1611-, I Zuisidn sdré dmd sdrét bmbm mmu

DIVERS. — AGHACE en faveur, avance par fractions successives à 1.127 et s'y garde solidement COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE, malgré les réalisations, s'ancre à 1.062 ; FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE varie, de 528 à 514.

CIMENTS DU BOULONNAIS prend un léger avantage à 730; KUHLMANN demeure solide à 951; ELECTRICITÉ ET GAZ DU NORD bien soutenu, conserve son gain à 610 ; ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE assez capricieux, cote 735 ; ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING continua sa progression et marque 325 ; SOCIÉTÉ BETHUNOISE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE s'adjuge un avantage de quelques points à 487 ; SECTEUR ELECTRIQUE DE BILLY-MONTIGNY défend bien ses cours à 323.

PETROLES. — Ce groupe reste dans un calme absolu. Certaines valeurs essaient une diversion, mais sans lendemain.

BUTERANI sans changement à 60 ; DABROWA abandonna son avance précédente à 444 ; FRANCO-POLONAISE faiblit à 300 ; INDUSTRIELLE DE POLOGNE pousse jusqu'à 193, pour retomber à 175 ; MILANO reste invariable à 62 ; MONTE-CARLO inchangé à 121 ; PETROLE PREMIER en légère régression à 572 ; SILVA PLANA peu intéressant à 135 ; RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD bien orienté est recherché à 415.

MAUX DE PIEDS

Saltrates Rodell

PLUS QUE DES SELS DE BAINS

Remettent en parfait état les pieds les plus abîmés et donnent une merveilleuse résistance aux chevilles facilement enflées.

Les Saltrates Rodell produisent un bain de pieds médicamenteux et légèrement oxygéné qui fait promptement disparaître toute enflure et meurtrissure, toute sensation de douleur et de brûlure. Un tel bain possède de hautes propriétés tonifiantes, aseptiques et décongestives et, après une journée fatigante, délasse les pieds et chevilles endoloris d'une façon surprenante. De plus, son action ramollit les cors et durillons les plus durs à un tel point que vous pouvez les enlever facilement et sans aucune crainte de vous blesser.

Les Saltrates Rodell se vendent à un prix modique dans toutes les pharmacies.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Le mouvement de hausse des Rentes et des valeurs françaises s'est fortement accentué au début de cette semaine. La levée de l'embargo américain sur les titres et emprunts français, l'abondance des disponibilités, enfin la grande aisance qui présidait aux opérations de la liquidation de quinzaine le taux de reports n'a pas dépassé 27/8 %), entretenaient en effet une ambiance extrêmement favorable et de nouveaux cours records furent cotés à cette occasion, tant sur nos Fonds d'Etat que sur un grand nombre de nos valeurs nationales.

Par la suite cependant le marché devait se montrer plus irrégulier, l'ampleur même de cette nouvelle hausse ayant provoqué des réalisations de bénéfices dans le groupe qu'elle avait le plus favorisé. Rien n'est plus normal que cette accalmie au lendemain d'une période d'activité aussi intense que celle que vient de traverser la Bourse. Si fondés que soient en effet les milieux boursiers à escompter des perspectives d'avenir qui s'avèrent de plus en plus encourageantes au fur et à mesure que le temps consolide l'œuvre de redressement entreprise il y a dix-huit mois et dont le commencement sera la stabilisation légale, si considérables que soient les capitaux à la recherche d'un placement ou d'un emploi, la hausse ne peut tout de même pas se poursuivre indéfiniment. Il est logique, il est même désirable que des paliers s'établissent afin de permettre de consolider les plus-values acquises par les valeurs. C'est de la saine politique boursière et l'on ne saurait y contrevenir sans inconvénient. Des bruits d'emprunt ont circulé ces jours-ci en Bourse. Ils ont d'ailleurs été démentis ; mais il est bien évident que cette éventualité devra être envisagée dans un avenir plus ou moins proche. Cela dépendra des circonstances et toute prévision à cet égard ne saurait être que basée sur des données incomplètes sinon complètement fausses. Le plus sage est encore de s'en tenir à une observation prudente des faits sans chercher à en tirer quant à présent telle ou telle déduction plus ou moins aventurée.

Au nombre de ces faits qui intéressent directement l'orientation du marché financier, il convient de signaler l'abaissement dont le taux d'escompte officiel vient à nouveau d'être l'objet cette semaine. De 4 % celui-ci a été en effet ramené à 3 1/2 %, et le taux des avances sur titres a subi une réduction parallèle de 6 à 5 1/2 %. Le marché en a tiré d'ores et déjà les conclusions pratiques qui s'imposaient, mais ses conséquences continueront sans aucun doute à se faire sentir dans les prochaines séances, la plus grande aisance monétaire qui en résulte étant particulièrement appréciable à l'approche de la liquidation de fin de mois.

Les Rentes Françaises ont encore vigoureusement progressé. Au début de la semaine, elles font un véritable bond en avant. Par la suite, le bruit d'un prochain emprunt entraîne des dégagements. Mais l'abaissement du taux d'escompte de la Banque de France provoqua un vif raffermissement. Plus calmes en clôture, tous nos Emprunts n'en finissent pas moins en hausse sensible sur les niveaux de huitaine. Bonne orientation des Bons du Trésor et des titres du Crédit National.

Amélioration des Fonds Russes, des Fonds Serbes et Ottomans. Fonds Mexicains plus calmes.

Bonne orientation des Banques : la Banque de France particulièrement ferme s'avance de 16.400 à 17.600 et finit à 17.175. La Banque de Paris gagne 40 francs. Les autres titres se retrouvent finalement non loin des cours de huitaine sur des prises de bénéfices aux dernières séances.

Hausse des Chemins de Fer Français, notamment du Lyon et du Nord. Transports en commun en progrès. Les valeurs de Navigation, très fermes au début de la semaine, sont plus calmes ensuite. Les Chargeurs Réunis passent de 960 à 1.030 et finissent à 1.026. La Transatlantique s'avance de 1.490 à 1.560 puis revient à 1.510.

Valeurs d'électricité plus calmes.

Le Groupe Métallurgique a poursuivi son avance. Toutefois certains titres supportent finalement des prises de bénéfices. Amélioration des Charbonnages et surtout de Lens.

Cuprifères hésitantes et faibles en clôture. Autres Mines Métalliques irrégulières.

Aux Produits Chimiques, fermeté de la Kuhlmann. Nitratières plus lourdes. Phosphatières hésitantes.

En Coulisse, les Mines de Diamants après avoir fléchi, se raffermissent aux dernières séances. Mines d'Or plus discutées. Hausse des Platifères sur l'avance du métal à Londres.

Recul des Pétroles sur l'annonce de nouvelles difficultés, entre le groupe Royal Dutch Shell et la Standard Oil.

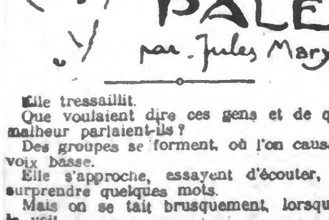
Les Caoutchoucs hésitants tout d'abord sont plus fermes en clôture, sur la perspective d'une diminution des stocks et sur les déclarations optimistes concernant l'avenir de la matière.

B

Imprimerie du *Réveil du Nord* 186 bis, Rue de Paris Lille.

Le Gérant Emile GEST.

FEUILLETON DU 23 JANVIER 1928. — N° 116



Elle tressaillit.

Que voulaient dire ces gens et de quel malheur parlaient-ils ?

Des groupes se forment, où l'on cause à voix basse.

Elle s'approche, essayant d'écouter, de surprendre quelques mots.

Mais on se tait brusquement, lorsqu'on la voit.

Et des regards pleins de compassion se tournent vers elle.

Pourquoi ces silences subits ? Pourquoi cette pitié ?

Tout à coup elle entend un grand bruit autour de la fosse : ce sont les mineurs qui remontent par les échelles.

Leurs camarades se pressent autour d'eux.

On les interroge.

On oublie Diane pendant un instant et Diane s'approche.

— M. Philippe est pris sous l'éboulement. Mlle Claire est avec lui... On ne distingue aucuns signaux ,on ne perçoit aucuns cris. Ils sont morts... Et s'ils ne sont pas morts, il faudrait un miracle pour les sauver, car le feu est à la mine... Une seule galerie restait ouverte, par où, s'ils avaient été vivants, ils auraient pu s'échapper, et il a fallu barrer cette galerie, pour empêcher le feu de se propager dans le puits de descente et de causer une épouvantable catastrophe.. Pour sauver ses ouvriers, il a fallu que M. Bartoli sacrifiât sa fiancée et son fils qu'il aimait tant !...

Voilà les horribles choses qui parviennent jusqu'à l'oreille de Diane !

Claire est morte ! Philippe est mort !

Et c'est Antonio qui les a tués !... Philippe, le fils de son bienfaiteur ! Claire, sa sœur !

— Ah ! l'infâme ! l'infâme ! dit-elle.

Et elle se voile les yeux de ses deux mains comme si elle ne voulait plus rien voir autour d'elle.

Elle s'éloigna, afin de pleurer sans être vue.

Et tout à coup, elle aperçoit Antonio qui se mêle à la foule des ouvriers. Son sinistre visage est d'une pâleur mortelle.

Il a changé de vêtements. Il a quitté ceux qu'il portait tout à l'heure lorsqu'il a été surpris par Persillard et Jactain et qui étaient tachés de sang, souillés de la boue de la fosse où il avait préparé son crime.

Un foulard entoure son cou et cache la morsure, cette carte de visite que Persillard lui a laissée au moment où il a senti qu'Antonio échappait à son étreinte.

Elle se précipite vers lui.

Elle lui prend la main, avec une force étrange.

Il se retourne, il veut se dégager, il ne le peut.

— Diane ! que veux-tu ?

— Tu as tué Philippe ! Tu as tué ta sœur !

Elle sent qu'il tremble horriblement.

Il balbutie :

— Philippe ! que m'importe ! Je le hais ! mais Claire !

Claire était avec lui dans la mine au moment de l'explosion. L'explosion a amené un éboulement. Ils sont ensevelis sous les décombres. Le feu est à la mine. Ils sont perdus... Ils sont morts...

— Mon Dieu, dit le misérable.

La grandeur de son crime maintenant l'épouvante.

Il a voulu frapper l'assassin de son père. Il n'a frappé que le fils, innocent. Et, en frappant ce fils, il a tué Claire, sa propre sœur !

Si peu accessible qu'il fût aux remords ou à la pitié, il restait effaré devant Diane qui ne lâchait pas son bras.

Et comme il voulait, de nouveau, s'échapper :

— Au moindre mouvement que tu feras pour t'éloigner de moi, dit-elle, je crie, j'appelle à moi et je te livre....

— Tu n'oserais !

— Par toute l'affection que j'avais pour ma sœur, je le jure.

Il comprit qu'elle exécuterait sa menace. Il courba la tête.

Au même instant, il y eut parmi cette foule d'hommes et de femmes une sorte de remous.

Quelqu'un venait d'accourir, un long personnage aux grands bras et aux grandes jambes.

Diane le reconnut.

C'était Persillard, envoyé par Jactain.

Elle n'entendit pas ce qu'il dit, mais les ouvriers crièrent, en passant près d'elle :

— A la vieille fosse ! à la vieille fosse ! On les sauvera !

Diane répéta, comme pour tâcher de comprendre :

— On les sauvera ! Mon Dieu ! serait-ce possible ?

Et elle les suivit, entraînant Antonio.

Chaque fois qu'elle sentait un effort de celui-ci pour se dégager, elle lui disait :

— Prends garde !

Et ses yeux exprimaient une résolution si énergique qu'il fut dompté et n'opposa plus à la jeune fille aucune résistance. On eût dit d'ailleurs, à le voir, qu'il n'avait plus aucun ressort dans la volonté. Tous ses nerfs tendus, tant que le crime avait été à commettre, se détendaient brusquement, à présent que le crime était commis.

Ce fut ainsi que Diane et Antonio virent rapporter Claire et Philippe. Ce fut ainsi qu'ils assistèrent aux soins qui leur furent donnés. Et quand elle entendit les premières paroles de sa sœur, elle vint s'agenouiller auprès d'elle, mais non sans avoir dit à Antonio :

— A la moindre tentative de fuite, je jette ton nom à ces ouvriers.

Antonio, tremblant, ne songeait même pas à fuir.

Diane disait à sa sœur :

— Claire, Claire ! tu as failli mourir...

Et elle regardait la jeune fille avec des yeux si doux, si intelligents, si pleins de tendresses et en même temps de douleur, que Claire se jeta dans ses bras avec un cri :

— Diane ! Diane ! enfin te voilà, je te retrouve !...

Et elle lui penchait la tête pour mieux voir ses yeux qui, depuis si longtemps, n'avaient pas eu de sourire pour elle.

Diane cacha sa tête contre la poitrine de sa sœur.

— Oui, sœur, je suis réveillée de mon long sommeil... Je t'aime comme par le passé... Le bonheur est encore possible pour nous... puisque je ne serai plus auprès de toi comme si j'étais morte...

Comme on ne pouvait laisser, là où ils étaient étendus, Philippe, Claire et Jactain, et comme d'autre part ils étaient encore trop faibles pour qu'il leur fût possible de marcher, on les transporta à l'Aiguillette.

Diane suivit la foule ; Antonio, la tête basse, venait auprès d'elle.

Il comprenait que le dénouement approchait pour lui et se sentait perdu.

Dans les yeux de Diane, nul pardon à espérer.

Il essaya de supplier :

— Diane, je suis ton frère ! Epargne-moi !

Elle n'entendait pas.

Alors il disait :

— Songe que si tu me trahis, je révélerai à tous ceux qui sont là, à tous ces ouvriers, à Claire, à Philippe, le passé infâme de Bartoli !... Et qui osera me punir d'avoir voulu me venger ?...

— Ils seront juges de ton action abominable. Les innocents que tu as failli faire périr prononceront sur toi, te châtieront ou te pardonneront. Je n'y peux rien.

Il revenait à elle, la suppliait encore, mais il se heurtait à son obstiné silence.

A l'Aiguillette, Philippe demanda :

— Où est mon père ?

On s'aperçut alors que Bartoli n'était pas remonté.

— Vous l'avez abandonné ? dit Philippe.

Les ouvriers qui avaient construit le barrage protestèrent. Ils dirent que Bartoli leur avait commandé de remonter par les échelles ; qu'ils avaient cru qu'il venait derrière eux.

Qu'était-il devenu ?

Un triste pressentiment passa dans tous ces cœurs.

Philippe voulut se lever pour courir à la mine.

Mais il retomba : il était trop faible ; ses jambes refusaient de le porter, le docteur lui ordonna de ne faire aucun effort. Il se mit à sangloter.

Des ouvriers se dévouèrent, descendirent en toute hâte.

De longues minutes s'écoulèrent.

Un silence religieux s'était fait parmi tous ceux qui étaient là. Un quart d'heure. Une demi-heure. Rien.

(A suivre)